

effet des problèmes de santé et a fortiori l'achat de médicaments.

les oreilles et les dents, qui alourdissent les factures santé avec donc

le débat du point de vue des mutuelles: «En Belgique 32 milliards se-

clients, afin de leur proposer ce qui correspond le mieux à leur profil.»

home.»

L. Dm.

LOUVAIN-LA-NEUVE

Appel aux génies de l'informatique

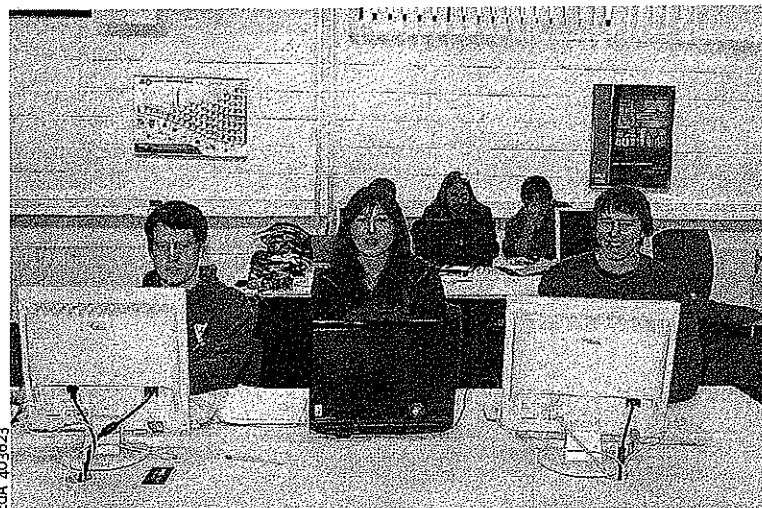
Les études en informatique n'attirent plus. Pour contrer cela, des étudiants de l'UCL lancent leurs premières Olympiades.

● Magaly SWAELENS

Claire Delcourt, une brune de 22 ans, est étudiante en 2^e année de master en sciences informatiques à l'UCL. Une des rares filles à suivre ces cours. «En première année de baccalauréat, je kottais avec des filles et j'avais réparé leur imprimante. Elles étaient incapables de le faire mais ce n'est pas au cours qu'on apprend ce genre de choses!» raconte-t-elle.

C'est pourtant l'idée qu'on se fait généralement d'un informaticien: il sait réparer des ordinateurs et des machines. Ce n'est pas vraiment le genre de cliché qui attire les jeunes à suivre des cours dans ce domaine. Sans compter l'image de l'informaticien qui en fait un geek qui ne se préoccupe que d'une chose: la programmation...

Pourtant, «l'informatique est un métier pour lequel il y a plein de débouchés. On trouve du boulot rapidement et on peut travailler dans des secteurs différents», affirme Samuel Branders, étudiant en dernière année en



Promouvoir l'informatique: tel est le but de Samuel (en bleu) et Claire du Student chapter qui va organiser les Olympiades de l'informatique.

ingénieur civil et informaticien. Ce que confirme Chantal Poncin, coordinatrice pour le département d'ingénierie informatique à l'UCL: «À notre époque, presque tout est informatisé et il y a une pénurie d'informaticiens!»

I love l'informatique

Claire et Samuel font partie du Student chapter de l'UCL, un groupe local créé récemment par des étudiants et des docteurs d'université. «On n'avait pas de cercle pour promouvoir nos études, alors on a conçu cette ASBL», note Claire.

Cette année, ils organisent un concours d'informatique pour les élèves de 5^e et 6^e secondaires et un

autre pour les étudiants de 1^{re} bac: ce sont les premières Olympiades belges d'informatique. Elles sont soutenues par les universités et hautes écoles de la Communauté française. Avec comme but de promouvoir l'informatique.

Le concours se déroulera en deux temps: les demi-finales le 24 mars et la finale le 12 mai à Louvain-la-Neuve. À la clé, mais pour seulement quatre élèves du secondaire, une place aux Olympiades internationales d'informatique qui se dérouleront en août au Canada.

Les inscriptions, qui se clôturent aujourd'hui, se font via le site web <http://uclouvain.acm-sc.be/olympiades>.

QUESTIONS À ● Sébastien COMBÉFIS

«L'informatique ne se résume pas à internet»

Pourquoi des Olympiades belges d'informatique?

Pour promouvoir les sciences informatiques auprès des jeunes. C'est l'objectif de l'ASBL Student chapter de l'UCL, dont je suis le président. Les Olympiades, c'est aussi une manière de montrer que l'informatique ne se résume pas à la navigation sur Internet, comme le croit la majorité des jeunes de 6^e secondaire. On a donc décidé de lancer ce concours pour informer les jeunes, leur permettre de tester leurs connaissances et aussi dans le but de lutter contre la pénurie d'informaticiens. Celle-ci est causée justement par la confusion qui règne sur ces études. On ne s'en rend pas toujours compte, mais l'informatique s'imisce dans de nombreux domaines concrets de la vie courante: horaires des trains, nouvelles télévisions, sécurité aérienne... Un informaticien n'est pas nécessairement

L'organisateur des Olympiades.



EdA 403630

quelqu'un qui passe des heures devant son ordinateur ou un geek qui finira sa vie tout seul... avec son PC.

Selon vous, les jeunes ne s'intéressent pas (ou plus) aux sciences informatiques?

Les jeunes sont mal informés. Ils pourraient aimer l'informatique, vue comme une science. Mais ils en ont généralement une mauvaise image. Si on arrive à leur montrer de quoi il est réellement question dans ces cours, ceux qui les suivront seront ceux qui éprouveront un réel intérêt pour cette science. Parce que beaucoup d'élèves qui commencent les études d'informatique pensent qu'elles se résument à surfer sur le web et ratent à cause des mathématiques. ■

M. S.